Sur la structure anthropologique de quelques populations qui vécurent sur le territoire roumain à l'Age du Bronze

OLGA NECRASOV et MARIA CRISTESCU

L'étude de l'Age du Bronze présente un grand intérêt non seulement pour les archéologues, mais aussi pour les anthropologues.

En effet, la période de transition qui le précède voit apparaître sur le territoire oriental de la Roumanie, les représentants d'une nouvelle culture, celle des "Amphores sphériques", dont on ne sait pas encore s'il s'agit d'une simple infiltration ou bien d'une pénétration plus importante.

De même, vers la fin de la période de transition se situe le début de la migration vers nos régions d'une population de pasteurs d'origine nord-pontique, attirée vers des climats plus favorables à l'élevage. De nouvelles vagues feront suite à la première, tout le long de l'Age du Bronze. Quel sera l'effet du point de vue anthropologique de la cohabitation de ces deux populations nouvellement arrivées, avec la population autochtone? Y aura-t-il mélange et, dans le cas affirmatif, quelles en scront les conséquences au niveau de la structure anthropologique, telle que celle-ci s'est constituée au Néo-Enéolithique? Voici quelques questions auxquelles il serait intéressant de trouver une réponse.

Les matériaux anthropologiques dont nous disposons nous permettent d'entreprendre une synthèse d'étape concernant quelques populations (protothraces et thraces) qui vécurent dans les régions extracarpatiques de notre territoire à l'Age du Bronze. Ils concernent les cultures Monteoru, Noua et Zimnicea-Ploydiy.

1. La culture Monteoru

Pour la culture Monteoru nous disposons en premier lieu de la série de squelettes découverts au cours des fouilles pratiquées à Sărata Monteoru (dépt. de Buzău, en Valachie) par l'Institut d'archéologie de Bucarest et dirigées par le prof. I. Nestor.

Ce matériel ostéologique est représenté en tout par 173 squelettes plus ou moins bien conservés, dont une grande partie (156 squelettes) fut étudiée et publiée en 1949 par E. Repciuc et Al. (Pheorghiu. Après une dizaine d'années, la série entière fut étudiée à nouveau par C. Maximilian, V. V. Caramelea, P. Firu et Adina Negrea-Gherghea et publiée en 1962, sous orme de monographic.

En second lieu, nous avons à notre disposition les données anthropologiques sur les squelettes de *Poiana* (dépt. de Galați, Moldavie), dont une partie de ceux qui furent découverts en 1928 (au cours des fouilles dirigées par les prof. R. et Écaterina Vulpe) se trouvent dans les collections "Fr. Rainer" du Laboratoire d'anthropologie de Bucarest et furent étudiés et publiés en 1960 par C. Maximilian.

Une autre partie des squelettes de Poiana, découverts en 1951 pendant les fouilles dirigées par les mêmes archéologues (fouilles auxquelles l'un d'entre nous avait participé) se trouve dans les collections anthropologiques de Iași. Nous les avons étudiés et décidé de grouper nos résultats et ceux

THRACO-DACICA, t. V, nr. 1-2, București, 1984, p. 28-35

qui furent publiés par C. Maximilian en une petite série synthétique, étant donné la même datation et la même provenance de ces matériaux.

Un autre matériel osseux particulièrement intéressant, étant donné qu'il correspond à l'époque finale de la culture Monteoru, mais présente déjà quelques éléments archéologiques appartement à la culture Noua, provient des fouilles dirigées par l'archéologue Eugenia Zaharia à Cioinagi-Bălintesti (dépt. de Galați, Moldavie). Il fut étudié par Maria Cristescu et collaborateurs.

Enfin, un matériel particulièrement important, daté de la culture Monteoru nous est parvenu assez récemment. Il provient d'environ 800 tombes (en majeure partie d'inhumation) de Cîndeşti (dépt. de Vrancea, Moldavie). Les fouilles en furent dirigées par l'archéologue Marilena Florescu qui a réussi à en établir la périodisation qui peut-être pourra nous permettre de nous rendre compte de l'évolution de cette population.

Une certaine partie de ce matériel osseux fut déjà étudié par un collectif d'anthropologues de Iași (O. Necrasov, M. Cristescu, G. Miu), mais le travail est loin d'être prêt en vue d'une publication.

En vue de caractériser la population de la culture Monteoru, nous en avons inscrit les principales données anthropologiques dans les Tableaux 1, 2 et 3.

Tableaux 1 et 2

Culture Monteoru : Nécropole Sărata-Monteoru Culture Monteoru : Nécropole de Polana

NI= 35-42:		ਰੈ		φ		♂ + ♀		ਰੈ		φ		<u> </u>
Nr. Martin	N	X	N	x	N	X	N	X	N	X	N	X
1	48	187,8	46	180,5	_	_	6	192,1	5	180,8		
8	48	139,3	46	135, 1	_	_	6	137,8	6	138,0	_	_
9	37	95, 2	39	93,9	_	-	6	99,3	4	94, 5		_
17	11	139,8	12	131,1	_	_	1	142,0	1	140,0		
20	45	115,3	38	111,7	_	-	5	119,4	4	111,8	_	_
45	18	130,6	16	123,6			3	134,7	2	128,0	-	_
48	18	69,4	18	64,4	_	-	3	69,0	2	64, 5		
51	24	41,4	22	38,9	_		3	43, 7	2	42,0		_
52	24	33, 6	23	33,0	_	_	3	32,3	2	33,0		_
54	20	23, 9	17	23, 5	_	-	3	26,7	3	24, 3		_
5 5	18	51,6	16	49,3			3	52, 7	2	49,0		-
66	24	99,7	24	91,2	_	_	1	112,0	1	98.0	_	_
8:1	48	74,3	46	75, 2	94	74,7	- 6	71,9	5	74,5	11	73,3
17:1	11	75, 2	11	77,1	22	76,0	1	77,6	1	83,3	2	80,5
17:8	11	100,5	12	97, 9	23	99,4	1	96,6	1	97,9	2	97,3
20:1	45	61,5	38	61,7	83	61,6	5	61,8	4	62, 1	9	61,9
20:8	45	82,6	:38	82,9	83	82.7	5	86,4	4	81.5	9	84,2
9:8	37	68,7	39	69, 2	76	69,0	6	72,0	4	71.1	10	71,7
45:8	18	91,7	16	90, 3	34	90, 9	3	96, 9	2	91,5	5	94,7
48 :45	16	53, 8	16	52, 2	32	53,0	3	51.4	2	50,6	5	51,1
52:51	23	81,5	22	84,4	45	83,1	3	74,5	2	78,9	5	76,2
54:55	18	46, 1	16	48.2	34	47,1	3	50, 9	2	48,9	5	50,1
66:45	13	75,8	15	72,9	28	74.1	1	84, 8	_	_	1	84,9
Stature	30	165,1	29	156,7	_	_	1	162,5	4	155,4	_	_

Les données des principaux caractères anthropologiques indiquent que la population masculine de Sărata-Monteoru présentait une moyenne de la stature qui se situe à la limite des catégories sous-moyenne et sur-moyenne tandis que la moyenne féminine correspond à la catégorie sur-moyenne (compte tenu du dimorphisme sexuel des caractères dimensionnels).

Le neurocrâne y est assez long mais de largeur moyenne, ce qui donne un indice crânien moyen dolichocrâne très modéré pour l'échantillon masculin, mais déjà légèrement mésocrâne pour celui des femmes. Ces caractères des indices crâniens moyens se trouvent en rapport avec la présence d'un groupe de brachycrânes (19%, dont 4% sont des hyperbrachycrânes et ultrabrachycrânes). Le développement en hauteur du neurocrâne entier donne chez les deux sexes des indices basio-bregmatiques longitudinal et transversal élevés (hypsicrâne et acrocrâne), tandis que la hauteur de la calotte proprement dite, donne des indices porio-bregmatiques longitudinal et transversal de valeurs modérée (orthocrâne et métriocrâne). Le front correspond à la catégorie large, par son indice fronto-pariétal, étant chez les

hommes, comme chez les femmes, du type eurymétope. Le massif facial est de la catégorie mésène, les orbites sont mésoconques chez les deux sexes, mais le nez est leptorhinien chez les hommes et mésorhinien chez les femmes. Le rapport gonio-zygomatique est du type moyen, tandis que le rapport cranio-facial transversal est du type étroit, correspondant à la cryptozygie.

Tableaux 3 et 4

Nécropole de Cloinagi — Bălintești

Nécropole de Trușești. Culture Noua

		<u>₹</u>		φ	₫+	₽	1	đ		2	₽+	P
Nr. Martin	N	X	N	$\overline{\overline{\mathbf{x}}}$	N	$\overline{\overline{x}}$	N	$\overline{\mathbf{x}}$	N	$\overline{\overline{\mathbf{x}}}$	N	\overline{x}
1	5	186.4	3	189,0	_	_	15	193,4	15	185,5	_	_
8	5	137,6	3	133,0	_	_	15	139,6	15	134,4	_	
9	3	95, 3	3	94,7	_		15	101,0	12	98,3	_	_
17	1	141,0	1	134,0	_	_	6	139,6	2	136,0	_	_
20	5	116,2	$\hat{2}$	112,0	_	_	14	114,7	14	111,7	_	_
45	4	132,0	1	117,0	_		7	134,9	5	125,8	_	_
48	3	70,0	î	67,0	_	_	7	74,3	5	67,8	_	_
51	4	39, 5	1	40,0	_	_	;	42,2	6	39,0	_	_
52	4	32,3	î	36,0	_	_	7	34,0	6	34,0	_	_
54	4	23,8	1	24,0	_			26, 2	6	24,5	_	_
55	4	50,5	1	48,0	_	_	7	54,9	6	50,0	_	_
66	4	101,5	î	95,0	_	_	10	106, 1	4	95,5	_	_
8:1	5	73,8	3	70,8	8	72,5	14	71,8	15	72, 3	30	172,0
17:1	1	77,7	1	72,4	2	74,7	6	72,3	2	73,0	8	72,5
17:8	1	106,0	1	102,3	$\frac{2}{2}$	104,2	6	100,0	2	99,5	8	99,6
20:1	5	62,4	$\hat{2}$	59,3	7	61,5	14	59,3	14	59,7	28	60,0
20:8	5	84,4	2	84,2	7	84,4	14	82,6	14	83, 1	28	83, 3
9:8	3	69,0	3	71,2	6	70,1	13	72,2	12	73, 1	26	72, 7
45:8	4	95,2	1	89,3	5	94,0	7	98, 1	5	95,2	12	96,7
48:45	3	53,6	ī	57, 3	4	54,5	7	55,0	5	53, 9	12	54,8
52:51	4	81,6	î	90,0	5	83,3	7	81,5	6	86,7	13	84,0
54 :55	4	47,0	1	50,0	5	47,6	7	47,7	6	49,0	13	48,3
66 :45	3	77, 1	_	_	3	71,1	7	79,3	2	78, 1	9	78,5
Stature	4	162,3	4	156,5	_	_	16	170,3	21	159,0	_	

Du point de vue typologique, il faut souligner la prédominance des formes méditerranoïdes suivies de protoeuropoïdes (Cromagniens) plus ou moins gracilisés, auxquels C. Maximilian joint des "nordbalkaniques" ainsi que des brachycrânes de deux nuances (l'une à occipital arrondi, l'autre à occipital aplati). Pour ce qui est des "nord-balkaniques", ils seraient le résultat d'un métissage entre méditerranoïdes et protoeuropoïdes, ce qui ne justifie nullement la dénomination qui leur est donnée, ce métissage pouvant se produire également dans d'autres régions que le Nord de la Peninsule Balkanique.

La petite série synthétique de *Poiana* offre de nombreux traits communs avec la série de Sărata-Monteoru, tout en présentant quelques nuances qui lui sont propres, sans qu'on puisse les expliquer autrement que par de *fortes différences d'échantillonnage*. C'est ainsi que l'indice crânien y est plus fortement dolichocrâne, chez les hommes comme chez les femmes, l'indice transversal de la hauteur porio-bregmatique sensiblement plus élevé chez les premiers (acrocrâne et non métriocrâne), le front plus fortement eurymétope, le massif facial, tout en étant toujours du même type mésène, se situant pourtant presque au voisinage de la catégorie leptène, la moyenne des orbites de l'échantillon masculin du type chamaeconque (et non pas mésoconque), l'indice cranio-facial transversal des hommes appartenant au type phénozygal, enfin la stature moyenne des hommes comme des femmes y est moins élevée.

Du point de vue de la structure typologique, cette petite série offre les mêmes composantes: les méditerranoïdes et les protoeuropoïdes plus ou moins gracilisés qui constituent les éléments principaux, ainsi que quelques nordoïdes, alpinoïdes et dinaroïdes, d'ailleurs peu nombreux.

Le matériel qui provient des fouilles effectuées à Cioinagi-Bălintești occupe une place à part, étant donné que tout en datant de la fin de la culture Monteoru, il présente déjà certains éléments

qui annoncent la culture Noua. Voici pourquoi on l'a attribué tantôt à la première, tantôt à la seconde de ces deux cultures.

Les ossements qui, entre autres, résultèrent de ces fouilles forment une petite série d'une vingtaine de squelettes assez détériorés, dont bien peu se prêtent à l'étude, malgré le soin mis à leur restauration.

Les données anthropologiques obtenues par M. Cristescu et ses collaborateurs nous mettent en présence d'une population qui, à en juger d'après l'échantillon masculin seulement (étant donné que l'échantillon féminin est formé de trop peu de squelettes mesurables) offre de nombreuses ressemblances avec les séries de Sărata Monteoru et de Poiana.

Au squelette gracile, cet échantillon offre une stature en moyenne peu élevée (sous-moyenne' comme l'échantillon masculin de Poiana mais un peu moins élevée que celui de Sărata Monteoru), un indice crânien en moyenne dolichocrâne, plus élevé que celui de Poiana, mais un peu moindre que celui de Sărata Monteoru, au massif facial du type mésène (comme les deux séries précédentes et pratiquement identique à celui de Sărata Monteoru) et aux orbites mésoconques, plus élevées que celles de Poiana. Au fond, du point de vue typologique, le petit groupe de Cioinagi-Bălintești semble presque exclusivement formé de méditerranoïdes, sans une contribution marquée des protonordiques, des protoeuropoïdes et des formes brachyerânes qui apparaissent dans les deux séries précédentes.

2. La culture Noua

La population de la culture Noua qui a vécu sur le territoire de la Moldavie est connue du point de vue anthropologique, par les matériaux ostéologiques qui proviennent des nécropoles suivantes : Trușești, Doina et Probota, ainsi que par quelques squelettes isolés découverts à Ciritei et Letcani.

La série de Trusești (dept. de Botoșani) provient d'une assez grande nécropole dont les fouilles furent dirigées par le prof. M. Petrescu-Dîmbovița. Elle est formée de 104 squelettes, découverts dans 94 tombes, dont 10 étaient doubles. Cette série fut étudiée et publiée par O. Necrasov et M. Cristescu.

La série de *Doina* (dépt. de Neamţ), dont la nécropole fut découverte par G. Zaimoșteanu, est constituée de 17 squelettes qui furent étudiés par M. Cristescu et S. Antoniu.

La petite série de *Probota* (dépt. de Iași), qui contient 5 squelettes d'adultes, fut étudiée par O. Necrasov et M. Cristescu.

Les deux squelettes de Ciritei (dépt. de Neamţ) furent mis au jour au cours des fouilles exêcutées par le Musée d'histoire de Piatra Neamţ. Ils furent étudiés par M. Cristescu, ensemble avec les 3 squelettes de Leţcani (dépt. de Iași) provenant d'une découverte fortuite faite par les archéologues E. et N. Zaharia.

Pour la série de *Trușești*, les squelettes qui se prêtent à une étude biométrique nous indiquent que cette population était robuste et de taille assez élevée (grande chez les hommes et surmoyenne chez les femmes), au crâne en moyenne dolichocrâne accentué chez les deux sexes, ortocrâne et métriocrâne du point de vue des indices de hauteur.

Il faut souligner de même que la variabilité individuelle de l'indice crânien y était assez réduite (presque 80% des hommes et 70% des femmes correspondent aux variantes de la catégorie dolicho-crâne et seulement une femme appartient à la catégorie brachycrâne modérée). Les indices de hauteur-longueur et hauteur-largeur sont plus variables, toutes les formes sont bien représentées mais les formes du type moyen restent prédominantes. L'analyse des autres rapports crâniens indique un front en moyenne eurymétope et un occipital relativement large.

Le massif facial est en général élevé mais de largeur moyenne ce qui donne un indice facial supérieur mésène chez les deux sexes, mais les hommes manifestent une tendance vers la conformation leptène. Les orbites sont en moyenne mésoconques chez les hommes et hypsiconques chez les femmes. Le nez est mésorhinien chez les deux sexes.

Le rapport crânio-facial transversal offre une moyenne du type phénozygal.

Ces caractéristiques biométriques corrélées avec les caractères somatoscopiques attestent dans la population de Truşeşti la prédominance du type nordoïde associé avec des caractères protoeuropoïdes. A côté de ce fonds dominant on peut signaler la présence de rares éléments méditerranoïdes,

La série de Doina étudiée en 1961 comprend seulement 8 squelettes d'adultes, le reste appartenant à des enfants et à des adolescents. Quoique ce nombre soit assez réduit, nous pouvons considérer que la population de Doina était gracile et de stature moyenne, au crâne dolichocrâne et même hyperdolichocrâne, les formes mésocrânes formant une minorité, les brachycrânes étant absentes. La hauteur de la calotte est assez élevée mais, étant donnée sa grande longueur, l'indice porio-bregma-

Tableaux 5 et 6
Séries de Doina et de Probota: Culture Nova

No. Martin	Série de Doina							Série de Probota						
		ਰ <u>ੈ</u>		Q.		₫+₽		₫		φ		₹+₽		
	N	M	N	M	N	М	N	M	N	M	N	M		
1	5	196,4	3	180.0			2	182,5	3	198,7				
8	5	135,6	3	132.7		Į.	$\bar{2}$	136,0	3	136,7				
9	5	100,0	3	95,7		ĺ	$\overline{2}$	95, 5	2	96.5				
17		_		_			1	134.0	_	_				
20	5	119.6	3	114.0		i.	$\overline{2}$	115,5	3	109.0				
45	3	127,0	2	120,0		4	$\overline{2}$	126,3	1	121,0				
48	3	73.0	$\bar{2}$	67.0		1	$\overline{2}$	72,0	1	60,0				
51	3	38, 7	3	39, 7		1	2	39,0	1	39,0				
52	3	33, 7	3	35,0		il.	$\overline{2}$	31,5	1	30,0				
54	3	25,7	2	23.5		i.	$\overline{2}$	25,0	1	26.0				
55	3	56,6	2	48, 5		l l	$\overline{2}$	53,0	1	46.0				
66	2	100,0	_	_		ì	2	98, 5	1	90,0				
8:1	5	69,0	3	73, 8	8	70,4	2	75,0	3	68, 9	5	71,34		
17:1	_	_	_	_		_	1	78,4	_	_	1	78,40		
17:8	_		_	_	_	_	1	95.7	_	_	1	95,70		
20:1	5	60,8	3	63,4	8	61,77	2	63.5	3	54,9	5	58,34		
20 :8	5	88.7	3	86,1	8	87,72	2	85,0	3	79,8	5	81,88		
9:8	4	75,3	3	73,9	7	74,70	2	70, 3	2	71.7	4	71,00		
45 :8	3	94.0	1	89,0	4	92,75	2	93, 1	1	86, 4	3	90,86		
48:45	2	58, 9	2	55, 4	4	57, 15	2	56,9	1	49,6	3	54,46		
52 :51	3	87.6	3	83,3	6	85,45	2	80,5	1	76,9	3	79,30		
54 :55	3	45,5	2	48,4	5	46,66	2	47,4	1	56, 5	3	50, 43		
66 :45	1	80,0		_	1	80,0	2	77,8		_	2	77,80		
Stature	4	165,0	2	157,5	_	_ i	1	171,9	2	163,2	_	_		

tique de longueur est en moyenne orthocrâne, l'indice porio-bregmatique transversal étant hypsicrâne. Le massif facial, étant élevé et étroit, offre un indice facial supérieur toujours leptène. Les orbites sont de forme hypsiconque à l'exception d'un seul cas qui est mésoconque. L'indice nasal est très variable, toutes les formes en étant présentes, mais le type leptorhinien est le plus fréquent.

La stature, la gracilité du squelette, la conformation du crâne et du visage nous permettent de conclure à un fonds méditerranoïde présentant quelques caractères nordiques, assez faiblement exprimés.

La petite série de *Probota* offre des caractéristiques biométriques et typologiques qui rappellent celles de Doina. En effet, elle est formée surtout de sujets dolichocrânes, acrocrânes et hypsicrânes. Des trois crânes, dont il fut possible de restaurer le massif facial, 2 sont leptènes et un seul est euryène. Les orbites y sont mésoconques, le nez est mésorhinien chez deux hommes et camaerhinien chez la seule femme ayant le massif facial restauré.

La stature étant plus élevée que dans la série de Doina, on peut considérer que l'influence nordoïde, greffée sur le même fonds méditerranoïde est ici un peu mieux exprimée.

Pour ce qui est des squelettes de Lețeani et Ciritei nous y rencontrons les mêmes caractéristiques que celles des deux séries précédentes.

L'analyse comparative des caractéristiques des séries datées de la culture Noua nous met en présence d'une population dont le fonds méditerranoïde lui imprime un caractère unitaire. Seule, la série de Truşeşti offre un tableau typologique qui est caractérisé par de plus nombreux éléments nordoïdes et protoeuropoïdes qui pourraient être expliqués par une plus forte influence des tribus des tombes tumulaires à ocre.

3. Culture Zimnicea—Ploydiv (Bronze final)

Les fouilles commencées à Zimnicea en 1948 dans les anciennes nécropoles de cette ville, furent dirigées par le prof. I. Nestor. Après une certaine interruption elles furent reprises par l'archéologue A. D. Alexandrescu qui a bien voulu metre à notre disposition le matériel anthropologique qui y fut découvert. Celui qui est daté du Bronze final provient de 58 tombes et fut étudié par O. Necrasov, St. Comanescu, M. Onofrei et C. Feodorovici.

La population en est dolichocrâne, en movenne, mais la distribution individuelle de cet indice comprend aussi, à côté des dolichocrânes, des hyperdolichocrânes et des mésocrânes, quelques brachycrânes modérés. Les indices porio-bregmatiques de longueur et de largeur offrent des moyennes élevées (hypsicrâne et acrocrâne). Celle de l'indice fronto-pariétal appartient à la catégorie eurymétope qui correspond à la majorité des sujets. Le relief crânien est assez modéré.

L'indice facial supérieur offre une moyenne qui appartient à la catégorie mésène s'y situant près de la limite avec la catégorie leptène. La distribution de cet indice selon les catégories est caractérisée par une fréquence presque égale des mésènes et des leptènes, les euryènes formant une faible minorité. Les orbites sont en moyenne mésoconques, la moitié des sujets les avant de cette catégorie, tandis que les formes chamaeconques et surtout les hypsiconques sont bien plus rares. Le nez offre une moyenne mésorhinienne. Comme fréquences individuelles, toutes les catégories y sont représentées, dont la leptorhinienne réunit le pourcentage le plus élevé, étant suivie par la catégorie mésorhinienne, les chamaerhiniens et les hyperchamaerhiniens y étant rares.

Le squelette est généralement gracile. La sta-

ture du groupe masculin est, en moyenne, de 167,6

cm, c'est-à-dire sur-moyenne, quand elle est calculée selon le procédé de Trotter et Gleser, mais de seulement 163,8 cm, c'est-à-dire sous-moyenne, quand elle l'est d'après celui de Manouvrier. La stature moyenne des femmes est de 158,6 cm, c'est-à-dire sur-moyenne, quand elle est calculée selon la premier procédé, mais de 156,3 cm quand elle l'est au moyen du second. La répartition individuelle selon les catégories de la stature (calculée d'après le procédé de Trotter et Gleser) indique la grande fréquence de celles qui sont du type moyen (sous-moyen, moyen et sur-moyen), l'absence des catégories extrêmes (très petite et très grande) et une certaine fréquence des statures élevées.

Du point de vue de la composition typologique, cette population de Zimnicea présente un fonds méditerranoïde, auquel se trouvent associés des éléments protoeuropoïdes plus ou moins gracilisés, encore assez fréquents. Bien plus rarement on y distingue l'influence des formes brachycrânes et des nordoïdes.

Tableau 7 Vicepanole de Zimpices Propre final (Zimpides Plaudis)

Necropole	de Zimnie	ea.	Hronze	Imai	(Zimbice	a — I	Piovaly)
No.	6	5			2	д	+ 2
Martin	N		$\vec{\mathbf{x}}$	N	Σ	N	X
1		0	187,2	10	184,9		
8		0	135,1	10	134.8		
9		0	94.9	10	93, 9		
17		7	138,6	3	138,7		
20			118,5	8	119,4		
45		9 7	123,6	4	123,6		
48	1	7	69,1	4	67, 2		
51		8	41,0	6	41,16		
52		8	32,4	6	39,8		
54		7	25.1	4	25,8		
55		8	53,1	4	52,6		
66		9	102,8	2	93, 7		
8 :1	1		72,1	10	72,9	20	72,50
17:1		7	76,1	3	76,2	10	76,13
17:8		7	101,4	3	101,7	10	101 ,49
20:1		9	63, 2	8	65 , 4	17	64, 25
20:8		9	87,5	8	87,9	17	8 7, 68
9 :8	1		69,7	10	5 9, 5	20	64,60
45:8		7	92, 2	4	89,8	11	91,32
48:45		6	54,6	4	54, 2	10	54,44
52:51		R	79, 0	6	79,6	14	79,25
54 :55		7	48.9	4	50, 1	11	45,00
66:45		7	78,9	2	76,4	9	78, 34
Stature	1	0	167,6	10	158,6		_

4. Conclusions

La présence d'un fonds méditerranoïde combiné avec des éléments protoeuropoïdes chez les populations de l'Age du Bronze dont nous venons de présenter les caractéristiques principales d'ordre anthropologique (nécropoles de Sărata Monteoru de Poiana et de Cioinagi-Bălintești, pour la culture Monteoru, celles de Doina et Probota pour la culture Noua — à l'exception par conséquent de la

nécropole de Trușești — et celle de Zimnicea pour la culture Zimnicea-Plovdiv) ne peut nous surprendre. En effet, tout ce que nous connaissons jusqu'à présent sur la structure anthropologique des populations néo-énéolithiques qui précédèrent celles de l'Age du Bronze sur le territoire de la Roumanie, nous indique l'existence du même fonds. Il en résulte que celui des populations étudiées ici ne fait que continuer les populations qui les précédèrent.

Les différences d'ordre secondaire qui existent, telle, par exemple, la présence d'un pourcentage assez élevé de brachycrânes dans la population de Sărata Monteoru (19%, y compris les hyperbrachycrânes, comme nous l'indique C. Maximilian) pourrait provenir de l'influence d'une population riche en brachycrânes comme semblent avoir été les représentants de la culture des Amphores sphériques qui avaient pénétré sur notre territoire pendant la période de transition du Néo-Enéolithique à l'Age du Bronze. A cette augmentation du pourcentage des brachycrânes auraient bien pu avoir contribué aussi les représentants des tribus des tombes à catacombes, dont on a pu constater la présence sur notre territoire (à Smeeni, dép. de Buzău par exemple).

Pour ce qui concerne les faibles influences nordoïdes, elles pourraient provenir également des tribus du complexe des tombes tumulaires à ocre. Mais tel n'est pas le cas pour Truşeşti dont la structure anthropologique est principalement caractérisée par un fonds protoeuropoïde et nordique, où les méditerranoïdes représentent un élément assez rare. Il est difficile de se prononcer sur les causes de cette situation qui, dans le contexte de nos données actuelles sur l'Age du Bronze semble être exceptionnelle. Il se pourrait cependant que la population qui vécut dans la zone de Truşeşti à l'époque de la culture Noua ait été une enclave laissée par les tribus des tombes tumulaires à ocre.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- 1. Cristescu Maria, Contribuție la studiul antropologic al unor schelete de la sfirșitul epocii bronzului și inceputul epocii fierului din Moldova, ArhMold, 1. 1960, p. 129-148.
- Cristescu Maria et Serafina Antoniu, Contribuție la cunoașterea structurii antropologice a populației aparținind culturii Noua din Moldova, AUI, 8, 1962, 2, p. 193-204.
- 3. Cristescu Maria, Scrasina Antoniu et Rachel Klüger, Studiul antropologic al scheletelor de la Cioinagi-Balinteşti, St. cerc. antropol., 2, 1965, 1, p. 29-42.
- Maximilian C., V. V. Caramelea. Adina Negrea-Gherghea. Sărata Monteoru. Studiu antropologie, București, 1962.
- 5. Maximilian C. și Ioana Popovici, Observații antropologice asupra scheletelor din perioada bronzului de la Zimnicea, Probleme de antropologie, 6, 1961, p. 38-42.
- Maximilian C., Observații antropologice asupra craniilor de la Poiana, Probleme de antropologie, 5, 1960, p. 71-82.
- Necrasov Olga, Asupra unor cranii vechi trepanate găsite pe teritoriul R.P.R., Probleme de antropologie, 1, 1954, p. 119-126.
- 8. Necrasov Olga et Cristescu Maria. Contribuție la studiul antropologic al scheletelor din complexul mormintelor cu ocru de la Holboca-Iași, Probleme de antropologie, 3, 1957, p. 73-147.
- Necrasov Olga et Marie Cristescu, Etude antropologique des squelettes énéolithiques de Dolheştii Mari (tombe à ciste, AUI, 1959, p. 47-60.
- Necrasov Olga, E. Floru, D. Nicolaescu-Plopsor, Contribution à l'étude de la pratique de la trépanation chez les populations préhistoriques du territoire de la R. P. Roumaine, Przeglad Antropologiczny, 25, 1959, p. 9-32.
- Necrasov Olga et Marie Cristescu, Contribution à l'étude anthropologique des squelettes des tombes à ocre, trouvés sur le territoire de la R. P. Roumaine, dans Actes du VI^e Congr. intern. des Sci Anthrop. et Ethnol., I, Paris, 1960, p. 663-667.
- 12. Necrasov Olga, Maria Cristescu et Scrafina Antoniu, Etude anthropologique des squetettes de Smeeni datant de l'Enéolitique et de l'Age du Bronze, Ann. roum. d'anthropol., 1, 1964, p. 19-28.
- 13. Necrasov Olga și Maria Cristescu, Studiul antropologic al scheletelor de la Trușești aparținind culturii Noue St. cerc. antropol., 5, 1968, 1, p. 3-47.
- Necrasov Olga, Scrafina Antoniu et C. Feodorovici, Sur la structure anthropologique des tribus néoénéotithiques appartenant à la culture des amphores sphériques. Ann roum. d'anthropol.. 9, 1972, p. 9-25.
- 15. Necrasov Olga, Evolution de la structure anthropologique de la population de la Roumanie, depuis le Paléolithique jusqu'à nos jours et les problèmes qui s'y rattachent. Ann. roum. d'anthropol., 10, 1973, p. 3-19.
- 16. Necrasov Olga, St. Comănescu, Margareta Onofrei et C. Feodorovici, Etude anthropologique des squelettes de Zimnice datant de l'Age du Bronze récent, Dacia, N.S., 17, 1973, p. 99-125.
- 17. Necrasov Olga et Marie Cristescu, Structure anthropologique des tribus néo-énéolithiques et de l'Age du Bronze de Roumanie, Fundamenta, R.B. 3, 1973, p. 137-152.

- 18. Necrasov Olga, Nouvelles contributions à l'Anthropologie de l'Age du Bronze en Roumanie. Anthropologie, 1, 1976, 1-2, p. 75-77.
- Necrasov Olga, L'Anthropologie de l'aire thrace, dans Actes du II^e Congrès intern. de Thracologie, III, Bucarest, 1976, p. 423-443.
- Necrasov Olga, Les populations de la période de transition du Néo-Enéolithique à l'Age du Bronze roumain et leurs particularités anthropologiques. Archives suisses d'anthropologie générale, Genève, 1979, 43, 2, p. 59-68.
- 21. Necrasov Olga, Sur quelques particularités démographiques de nos populations préhistoriques, Bull. et Mém. de la Société d'Anthrop. de Paris, 6, 1979, s. X II I, p. 191-196.
- 22. Necrasov Olga, Structure anthropologique des populations anciennes et récentes de la R. S. Roumanie, dans Rassengeschichte der Menschheit, 6, 1979, p. 51-96.
- 23. Necrasov Olga, Physical anthropological Characteristics of skeletons from the kurgan graves in Romania, Journal of Indoeuropean studies, 8, 1980, 384, p. 337-343.
- 24. Neerasov Olga. Anthropology of the populations of the Nova Teius culture (Bronze final) of Romania, dans 11-nd anthropological Congress of Ales Hrdlicka Prag. Prague, 1982, p. 383-385.
- 25. Necrasov Olga, Maria Cristescu, D. Botezatu, Georgeta Miu, Sur les caractéristiques anthropologiques de la population néolithique de Cernica, appartenant à la culture Boian. Ann. roum. d'anthropol., 20, 1983, p. 3-15.
- 26. Nicolaescu-Plopsor 1). et Ioana Popovici. Les populations néolithiques du bassin du Danube. Les tribus des civilisations de Boian et de Gumelnifa. Ann. roum. d'anthropol., 4, 1967, p. 3-16.
- 27. Repeiuc E. et Al. Gheorghiu. Les squelettes du l'Epoque de Bronze de la station Monteoru Sărata, dans Recueil d'études médicales, Bucarest, 1949, p. 107-168.